



expos  
spécial  
Los Angeles

## french twist

Expos et artistes français investissent Los Angeles.

Une saison française à Los Angeles : c'est un peu l'idée du programme initié par les services culturels de l'ambassade de France et de l'Institut français. Cette manifestation s'étale sur plusieurs mois, de décembre à avril, et essaie d'imprimer sur la Côte Ouest un air de "french twist", ainsi que l'a écrit le *LA Weekly*.

Le Los Angeles County Museum of Art n'avait pas attendu cette initiative pour programmer une rétrospective Pierre Huyghe pour 2014 (avec le Centre Pompidou), ni le Hammer Museum pour l'exposition de Cyprien Gaillard en avril prochain (avec l'Institut français). Et Xavier Veilhan

investira une des maisons de l'architecte autrichien Rudolph Schindler, après celle de Richard Neutra l'été dernier.

On visitera la toute première maison de l'architecte, construite dans les années 30 : c'est là que l'architecte François Perrin, sur place depuis plus de dix ans, rassemble artistes et amis pour une exposition et une série de rencontres. Dans une autre Schindler House, c'est l'Autriche qui fait le programme : le MAK de Vienne a installé à l'année une résidence d'artistes et un vrai lieu d'exposition. Mieux qu'une saison, un programme pérenne.

D'autres projets ont fait l'objet d'un soutien actif dès

leurs débuts, tel le Chalet Society que finissent de monter le curateur Marc-Olivier Wahler et l'Italien Piero Golia. Après avoir créé la Mountain School of Arts, une école d'art logée au fond d'un bar, Piero Golia inaugure un club artistique. En mars encore, le LACE accueillera un beau projet d'exposition conçue par la curatrice Martha Kirszenbaum autour du cinéma d'Henri-Georges Clouzot et Kenneth Anger.

Tout n'est pas forcément de cet acabit, ni au niveau d'une scène californienne exigeante. Pour exister, la scène française a peu intérêt à se couper du dialogue intellectuel institué par la "French Theory" et

les universités américaines. Côté expos toujours, tandis que la galerie Cherry & Martin invitait les peintres californiens à découvrir le solo show de Bernard Piffaretti, on pouvait voir à la Los Angeles Municipal Art Gallery une expo curatée par Marc-Olivier Wahler : en mélangeant les archives folklo-dingues de Jim Shaw avec des toiles kitsch-incendiaires de Philippe Mayaux, une structure spatiale de Vincent Lamouroux ou une porte postduchampienne d'Oscar Tuazon, *Lost (in L.A.)* tire le fil d'un esprit postsurréaliste cher à la Côte Ouest. **Jmx**

**Ceci n'est pas...** jusqu'en avril, [cnp-la.org](http://cnp-la.org)



Philippe Mayaux, *Night City*, 2011-2012, coll. privée, Paris, courtesy Loornhuck, Paris, ADAGP, Paris, photo F. Cozzani

### en image



Art Drawings of the Guggenheim (Performances), 2013, courtesy François Ghebaly Gallery, L.A., photo Julien Berthier

### Daive Balula

Solo show remarqué de Davide Balula à la François Ghebaly Gallery. Après avoir peint les murs d'un bleu uniforme, Balula y a accroché trois toiles blanches. Ces monochromes ont le blanc officiel et surtout la courbe du Guggenheim Museum de New York conçu par Frank Lloyd Wright. Le soir du vernissage, une gymnaste toute vêtue de blanc fit quelques tours de modern-dance, réinterprétant l'architecture iconique de ce musée, dessinant la spirale du Guggenheim. Un collage américain en 3D : faire venir le Guggenheim de New York dans les piscines de la Californie, de Ruscha et Hockney... **Splash! Jmx**  
1. *Turn West* / 2. *Form a Circle with your Mouth* / 3. *Let the Sun Set in* jusqu'au 2 mars à la François Ghebaly Gallery, [www.ghebaly.com](http://www.ghebaly.com)